

Létourneau, J. (2014).
Je me souviens?
Le passé du Québec dans la
conscience de sa jeunesse. Anjou,
QC : Fides.

Clotaire **Assoume**
Université Laval

doi:10.18162/fp.2013.a35

CHRONIQUE • Recension

Depuis quelques années, l'enseignement de l'histoire fait l'objet d'un vif débat dans le système éducatif québécois (secondaire et collégial), notamment sur le plan des contenus des programmes, et précisément sur la place puis l'importance à accorder à la question de l'identité. Au moment où l'on s'interroge sur le passé du Québec dans la conscience des jeunes, nous pensons que le livre de Létourneau vient à point nommé. En effet, l'auteur tente de mettre la lumière sur les représentations que les jeunes Québécois se font du passé de leur société. L'ouvrage rend compte d'une recherche qui porte sur une problématique très actuelle et qui suscite beaucoup d'intérêt dans le champ de la didactique de l'histoire. Nous nous permettrons de produire ici une recension relativement courte du livre de Létourneau pour mettre un accent sur les dimensions essentielles de la démarche de recherche et sur les enseignements tirés de ses résultats.

Il nous semble important, avant toute chose, de faire une recension des écrits en rédigeant quelques lignes qui résument plusieurs autres travaux réalisés antérieurement sur une problématique similaire. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux sont repris par Létourneau dans son livre. Un tel détour nous permet de montrer que le questionnement de l'auteur de l'ouvrage préoccupe aussi bien les didacticiens que les praticiens dans le domaine de l'enseignement de l'histoire. Le travail de Létourneau a quelques points de similitude avec l'étude conduite par Assoume (2012) auprès d'élèves des

lycées du Gabon¹. L'objectif de cette recherche était d'examiner les représentations que ces apprenants se font de la démocratie au sortir de leur cycle secondaire, et plus particulièrement dans le cadre de leur formation citoyenne². Ajoutons à cette première étude celle qui a été conduite par Charland, Éthier, Cardin et Moisan (2009) sur les représentations sociales d'élèves de 4^e secondaire. Comme le souligne bien Létourneau, l'objectif de la recherche menée par les trois chercheurs était d'établir « les liens existant entre le propos des jeunes sur l'histoire du Québec, l'enseignement de cette matière en classe et les expériences identitaires vécues par les locuteurs et leurs familles dans le cadre référentiel d'une ethnie ou d'une nation d'appartenance amérindienne-française » (p. 19-20). Nous pensons également à l'enquête menée par Charland (2003) auprès d'élèves des régions de Montréal et de Toronto. L'objectif était d'examiner les représentations de l'histoire et les rapports à la politique et à la nation chez les élèves du secondaire. Par ailleurs, plusieurs autres travaux montrent que les jeunes ne sont pas dépolitisés. Par exemple, Assoume (2005) révèle que l'existence des lacunes que les élèves peuvent avoir sur certains éléments du programme ne signifie pas forcément que ces derniers n'ont pas de conscience politique, d'engagement social, de conscience critique ou encore de conscience citoyenne.

D'entrée de jeu, l'auteur précise la problématique liée à son objet d'étude. Il montre l'inquiétude que soulève l'idée selon laquelle les jeunes Québécois sont ignorants de l'histoire de leur société. Cette situation, dit-il, est d'autant plus préoccupante que les gouvernements provincial et fédéral multiplient des actions pour pallier le problème. Pour Létourneau, l'inquiétude qui ronge la société au sujet de l'ignorance des jeunes Québécois du passé de leur province mérite un éclairage.

La particularité de l'étude conduite par Létourneau ne se limite pas à la pertinence du sujet, mais aussi à l'originalité des repères méthodologiques qui guident l'examen des représentations que se font les jeunes du Québec sur le passé de leur société. Un choix très large et très diversifié de participants ont été convoqués : étudiants de la 4^e secondaire jusqu'à l'université. Pour procéder à l'analyse du discours des jeunes Québécois invités à se prononcer sur l'histoire de leur société, Létourneau a utilisé une méthode ardue que nous avons jugée pertinente et efficace. L'exercice a nécessité, précise l'auteur, des regroupements, des classements et des reclassements pour mieux comprendre les représentations que les jeunes du Québec se font du passé de leur province.

Tout compte fait, comme le signale bien l'auteur, ce livre ne sera pas à l'abri de critiques, car il conteste les idées qui sont largement répandues, à notre avis, transformées en forteresses difficiles à démolir. Effectivement, nous pensons qu'il s'agit plus de réflexions qui pourront nourrir la discussion dans un avenir très proche et entretenir davantage le caractère houleux du débat autour de l'enseignement de l'histoire au Québec. Toutefois, nous ne manquerons pas de souligner que le travail accompli par Létourneau est de très bonne qualité et les résultats de l'étude en témoignent avec l'abondance puis la diversité des visions formulées par les jeunes Québécois sur le passé de leur société. Des résultats qui concordent avec ceux d'études similaires menées antérieurement au Québec et ailleurs. L'excellence de l'ouvrage de Létourneau repose sur l'originalité du sujet ainsi que sur une méthodologie appropriée. Même si, à certains endroits, l'auteur adopte un style d'écriture journalistique laissant la porte ouverte à tout soupçon de passion, l'argumentation est suffisamment solide pour être acceptée. Nous pensons

1 Le Gabon est un pays en développement situé au sud du Sahara, notamment en Afrique du centre et à cheval sur l'équateur. Le système éducatif gabonais est calqué sur le modèle de la France, l'ancienne puissance colonisatrice (Assoume, 2005, 2012).

2 Dans le système éducatif gabonais, l'éducation à la citoyenneté est associée à l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

que l'ouvrage de Létourneau est d'un grand apport dans le contexte actuel et il mérite d'être lu avec une sagacité d'esprit afin de dépassionner le débat sur l'enseignement de l'histoire au Québec.

Références

- Assoume, C. (2012). *Les représentations des élèves des lycées du Gabon sur la démocratie au sortir du cycle secondaire* (Thèse de doctorat, Université Laval). Repéré à <http://www.theses.ulaval.ca/2012/29023>
- Assoume, C. (2005). *Les livrets d'éducation civique dans les classes du Premier cycle du secondaire au Gabon : un examen des contenus* (Mémoire de maîtrise inédit). Université Laval.
- Charland, J.-P. (2003). *Les élèves, l'histoire et la citoyenneté. Enquêtes auprès d'élèves des régions de Montréal et de Toronto*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Charland, J.-P., Éthier, M.-A., Cardin, J.-F. et Moisan, S. (2009). Premier portrait de deux perspectives différentes sur l'histoire du Québec enseignée dans les classes d'histoire et leur rapport avec les identités nationales : recherche sur la conscience historique des adolescents canadiens-français et amérindiens. Dans J.-F. Cardin, M.-A. Éthier et A. Meunier (dir.), *Histoire, musées et éducation à la citoyenneté* (p. 183-211). Montréal, QC : Éditions MultiMondes.

Pour citer cet article

- Assoume, C. (2013). Létourneau, J. (2014). Je me souviens? Le passé du Québec dans la conscience de sa jeunesse. Anjou, QC : Fides. *Formation et profession*, 21(3), 113-115. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2013.a35>